

**DOMINIQUE ZIEGLER EN ATOUT MAJEUR***Mohamed Berkani*

**L'homme qui est en train de toumer en ridicule les potentats africains et leurs alliés occidentaux, au grand bonheur des spectateurs, s'appelle Dominique Ziegler. Sa pièce, N'Dongo revient, triomphe à Paris après avoir fait un carton à Genève. En attendant l'Afrique. A déconseiller à tous les dictateurs. Rencontre avec un auteur dérangeant.**



**06/06/02 :** " J'ai une culture bédé, proche de Willem ", confie Dominique Ziegler. Cela se voit et –surtout- s'entend tout au long de la pièce qu'il a mise en scène : N'Dongo revient. L'humour décalé de Charlie-Hebdo n'est pas loin. " J'aime bien ce journal, son esprit rentre dedans ", confirme l'ancien étudiant suisse, diplômé en théâtre et droits de l'Homme. Cela tombe bien : Sa pièce est un réquisitoire contre les relations africaines de la France et la question des droits de l'Homme y est centrale. C'est-à-dire que les dictateurs africains gouvernent avec la force sous le regard bienveillant de

l'ancien colonisateur. " J'ai passé, il y a deux ans, quelque temps au Togo. J'ai été effrayé par la brutalité du régime d'Eyadema. La dictature était caricaturale. J'ai voulu exorciser par le rire les violations des droits de l'Homme qui s'y produisaient ".

**Un Suisse aux pays des tyrans**

Cheveux en broussaille, yeux mi-endormis mi-moqueurs, le jeune auteur de 31 ans s'étonne presque du succès de sa pièce. *N'Dongo revient* a fait un carton à Genève avant de débarquer à Paris avec le même succès. " Dominique sait où il va. C'est quelqu'un de très généreux, perfectionniste à l'extrême. Il est comme Feydeau ; il écrit ses textes à voix haute. Comme il est aussi acteur, il teste ses phrases en faisant des répliques. Un jour, il sera aussi connu que Feydeau ", tranche David Valère qui incarne sur scène le potentat africain. Il ressemble étrangement à Eyadema avec ses lunettes noires. " Non, je me suis inspiré de Mobutu qui se prenait vraiment pour un Dieu ". Et Jacques Chirac en 1986 n'a pas hésité à dire : " Le président Mobutu est pour moi un sage auquel je demande conseil en cas de difficulté ".

Alors le président blanc, interprété par François Revaclier, a d'étranges similitudes avec Jacques Chirac. " Pas qu'un peu, il est beaucoup Jacques Chirac. Mais pas seulement. Au fait, c'est tous les présidents français qui se sont succédés à la tête de l'Etat et donc de la Françafrique ", précise ironiquement Dominique Ziegler. Françafrique, le mot est lâché. La contraction de France et de l'Afrique est son sujet favori, le thème de la pièce.

**L'Afrique de son enfance**

C'est très jeune que Dominique Ziegler découvre l'Afrique. Quand papa, Jean, essayiste tiers-mondiste, donnait des conférences, l'adolescent parcourait les ruelles de Bamako, Dakar, Lomé... " J'allais à la rencontre des gens, de la culture. J'ai beaucoup appris et observé en Afrique. J'y ai vu des peuples opprimés qui continuent de se battre malgré la brutalité des régimes ". La meilleure thérapie contre la tyrannie est le rire. Rire pour ne pas pleurer la confiscation des indépendances. " J'ai lu *Noir silence* de Verschave et les livres de mon père, notamment *la Victoire des vaincus*, qui traitent de l'Afrique spoliée par l'Occident. C'est donc mon expérience personnelle et mes lectures qui ont étoffé le texte ".

Gens de gauche, réveillez-vous. D'un geste rageur, Dominique Ziegler passe ses doigts sur sa tignasse comme pour démêler ses cheveux ou ses idées. Il est en colère contre les manifestants du 1er mai. " Ils sont passés où les gens qui manifestaient contre Le Pen entre les deux tours. Pourquoi personne ne réagit contre la politique africaine de la France ? C'est pourtant l'Etat français qui soutient les dictateurs en place ! J'appelle ça complicité pour crime contre l'humanité ". L'artiste est engagé ; il ne s'en cache pas. Mieux, il le revendique. Sur scène et dans la vie. Avec beaucoup de succès.